Cameat du 1º Locarro, 1980

Repères biographiques

René Bauermeister est né à Neuchâtel (Suisse) en 1930. Formation artistique acquise dans les Ecoles d'art de Bienne et de La Chaux-de-Fonds, atelier Fernand Léger, Paris. Pratique de la peinture et de la sculpture. Depuis 1968 travaux expérimentaux dans les domaines de la vidéo, du film et de la photographie.

Principales expositions (personnelles et collectives)

Galerie Daniel Templon, Paris, 1969 (P) - Aktiongalerie, Berne 1972 (P) - Galerie Impact, Lausanne 1973 (P) - Art vidéo "Confrontation" ARC 2, Paris 1974 - 5th Experimental Film Festival, Knokke-Heist 1974/5 - Art vidéo, Palais des expositions, Bruxelles 1975 - The Video Show, Serpentine Gallery, Londres 1975 - "Towards Defining an Aesthetic", Third Eye Centre, Glasgow 1976 - Video Art, Herbert Art Gallery and Museum, Coventry 1978 - "The first decade", Rome 1979 - Lauréat du Ier Festival international d'art vidéo, Locarno 1980 - "Schweizer Kunst '70/80", Kunstmuseum Lucerne 1981 -

Publications

Photo-graphie, dossier No 8, Institut d'étude et de recherche en information visuelle (IDERIVE), Lausanne 1976 - Vidéo/Télé-vision: deux réalités confondues dans l'image électronique. Revue Clés No 4, Bruxelles 1975 - Video Art, Studio International, May/June 1976 - Vidéographie et créativité, dossier No 10, Institut d'étude et de recherche en information visuelle (IDERIVE), Lausanne 1979 - Un cinéma inscrit dans la mouvance d'un courant international (Cinéma suisse expérimental), Cinémaction No 10/11, Paris 1980 -

HOMMAGE A DUCHAMP

Cette expérience de "lévitation" spatiale pourrait être une sorte de défi lancé à la géométrie euclidienne. En réalisant ce vidéogramme j'ai eu le sentiment de jouer une partie d'échecs très serrée dont l'enjeu était un irréversible mouvement de bascule au travers du temps.

ALEATOIRE I/II

Dispositif vidéo permettant une série de variations sur le thème de la symétrie. Deux caméras sont disposées l'une à côté de l'autre et filment un visage en gros plan. Les objectifs des deux caméras sont réglés sur une distance focale identique. Le sujet voit son visage reproduit en direct sur l'écran du moniteur placé en face de lui.

L'expérience se décompose en deux phases. La première est l'enregistrement de l'image du visage par l'une des deux caméras durant
une minute par exemple. On fait ensuite défiler la bande magnétique en marche arrière pour la remettre à son point de départ.
La seconde phase permet au sujet qui se prête à l'expérience de
revoir, en différé, la moitié gauche de son visage par lecture de
la bande (un générateur d'effets partageant l'écran du moniteur
en deux parties égales selon l'axe de symétrie du visage) tandis
que la moitié droite est parallèlement reproduite, en direct, par
l'autre caméra. Les deux moitiés ainsi juxtaposées sur l'écran recomposent la totalité du visage.

Cette disposition provoque une assymétrie des mouvements de la tête et de la mobilité physionomique. Ce décalage assez troublant dû à la confrontation, dans une même image, de deux enchaînements chronologiques distincts est d'autant plus subtil que le partage arbitraire de l'écran est en coïncidence avec la symétrie "naturelle" du visage.

L'enregistrement sonore autorise deux variantes: soit la prise de son isolée de la première ou de la seconde phase, soit, au contraire. le mixage des deux sources.